

LABARTHE, UN BOIS FRAIS
PAS COMME LES AUTRES



Le bois de Labarthe s'apparente à une « forêt de pente, éboulis, et ravins à tilleuls et érables ». Habitat rare, d'intérêt communautaire prioritaire* et de grande valeur patrimoniale, il évolue par cycle, sur un sol avec des fortes pentes et instable (éboulis). Les chutes d'arbres créent des trouées qui favorisent la reprise d'une nouvelle végétation constituée de plantes basses, puis d'arbustes et d'arbres qui rechuteront dans plusieurs dizaines d'années. Et ainsi de suite...

Son cortège d'arbres typiques (frênes, érables, tilleuls, ormes et chênes) s'accompagne en sous-bois, pour le bonheur des yeux, de tapis multicolores dès le printemps : jonquilles sauvages, Scilles à deux feuilles, petites Pervenches, Lis martagon, ou encore Géraniums nouveaux. Ces espèces se succèdent au gré de la lumière qui perce de moins en moins, le feuillage des arbres se développant de plus en plus au fil de la saison.

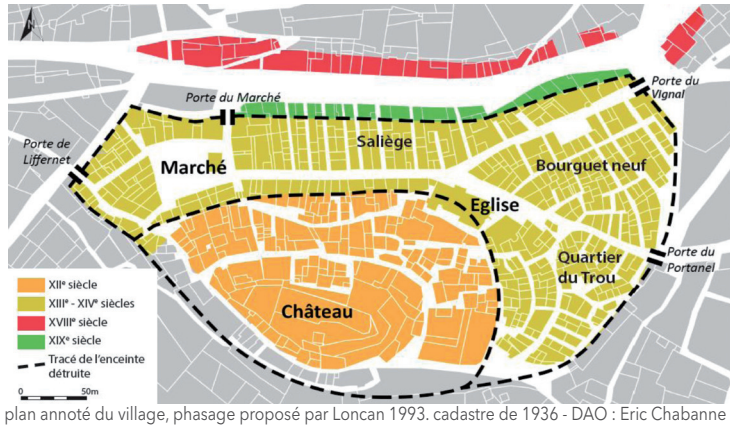


4 **CASTRUM* ET BOURG DE CAYLUS :
UNE HISTOIRE DE PIERRES** 3

Elle se raconte dans les maisons de pierre depuis le Moyen-Âge. La pierre calcaire extraite dans les carrières environnantes, dormait depuis des millions d'années dans le sous-sol alentour du village. Elle s'était formée, à l'ère Jurassique, entre 200 et 145 millions d'années.

Au 12^e siècle, Caylus était un **castrum***, lieu fortifié, et s'appelait Caslus ou Caslutz. Son château protégeait ses habitants des bandits de grands chemins ou des soldats ennemis. Les habitants prirent donc les pierres endormies, les emmenèrent en haut de la colline au centre du paysage, et les dressèrent l'une sur l'autre, patiemment et à la sueur de leur front. Ils construisirent des façades toute de pierres taillées* ou en moellons*, et s'élevant vers le ciel. En somme, ce sont de véritables petites falaises, avec moult fissures, crevasses, et greniers que les caylusiens ont bâti. Dès 1226, le Comte Raymond VII témoigna de sa volonté d'agrandir Caylus, en construisant de nouvelles maisons en dehors du castrum.

Au 14^e siècle, existaient 2 lignes de fortifications, l'une appartenant au roi, celle de l'ancien castrum, l'autre appartenant aux habitants et récemment construite à leur frais celle du village élargi. Ces fortifications ont aujourd'hui disparu, mais subsiste au milieu de ce décor médiéval la « **Tour dite du Roy** ».



plan annoté du village, phasage proposé par Loncan 1993. cadastre de 1936 - DAO : Eric Chabanne

7 **LES JARDINS EN TERRASSE, UN TRAIT
D'UNION ENTRE VILLAGE ET NATURE**

Lorsque le Martinet noir reviens chaque printemps de son long voyage depuis le sud de l'Afrique, il aperçoit les façades de pierre de son beau village, chauffées par le soleil, et aussi le lac de Labarthe, le manteau verdoyant de la forêt, et les jardins en terrasse fleuris par les cerisiers, pêchers, poiriers, pommiers, cognassiers cultivés depuis des siècles.



Seules les vignes présentes il y a 100 ans sous l'ancien château ont été abandonnées, et remplacées par la forêt.

Depuis le moyen-âge, les jardiniers ont élevé de hauts murets de pierres sèches, pour retenir la terre dans leurs jardins et partager les terrains. Aujourd'hui, des jardins qui avaient été abandonnés pendant des années, sont à nouveau cultivés par des habitants du bourg.

Les jardins fleuris attirent les pollinisateurs* (abeilles, papillons...), moucheron, moustiques et autres petites gourmandises volantes, que les martinets s'empressent de gober le jour comme la nuit. A Caylus, la colonie d'une cinquantaine de martinets enchante de ses cris stridents les jardiniers et habitants.

Dans le village, ils trouvent donc le gîte pour nidifier sur les façades des vieilles bâtisses en pierre, et le couvert dans la diversité des espaces naturels et cultivés.

8 **LA FONTAINE DE L'IFERNET,
LE PARADIS OU L'ENFER ?**

La fontaine de l'Ifernet est connue depuis 1282. Elle était située en dehors du castrum et servait d'alimentation en eau potable. Le nom « **L'Ifernet** » signifie **petit enfer**, témoignant des efforts des habitants pour remonter la pente vers leurs maisons, chargés d'eau pour la consommation courante.



En 1716, la délibération des consuls* nous apprend que « la fontaine est la seule abondante (pour la ville) et menace ruine ». En 1738, la maçonnerie actuelle est bâtie pour la protéger des déchets et dépôts naturels (branches, feuilles).

 Vous pouvez déchiffrer des fragments d'inscriptions :LAGARDELLE..... Emeric.....1738. Il s'agit du nom du maçon.

En 1789, les armes des consuls qui ornaient la clef de la grande arcade furent bûchées, c'est-à-dire abimées.

Vous pouvez encore observer à gauche dans le mur, un banc de pierre pour déposer les seaux d'eau et dans la façade de la fontaine 2 fentes pour le maniement de 2 pompes à eau. La fontaine est alimentée par une source souterraine provenant du fond du cirque de Labarthe.

Lors des fortes pluies de février/ mars, la source du Tabourac alimente un ruisseau nommé Rivaudenque, coulant temporairement au-dessus de la fontaine à droite, pour se jeter dans le lac de Labarthe.

 Le sentier du Martinet noir à Caylus a été réalisé dans le cadre du Pôle de Pleine Nature des Gorges de l'Aveyron.

Le territoire de Quercy Rouergue Gorges de l'Aveyron est riche de plusieurs sentiers de découverte des milieux naturels :

- Le sentier de la Loutre à Saint Antonin-Noble-Val, en bordure de la rivière Aveyron,
- Le sentier Lou Finot à Sainte Sabine, Saint Antonin-Noble-Val sur le causse d'Anglars,
- Le sentier du Brochet autour du Lac de Parisot,
- Le sentier du Livron à Saint Pierre-de-Livron - Caylus - Loze en vallée de la Bonnette

... et de nombreux autres circuits de randonnées pédestres à découvrir !

Pour tous renseignements : Communauté de Communes QRG

 23 Place de la Mairie 2ème étage
82140 Saint Antonin-Noble-Val
Tél : 05 63 30 67 01

Réalisation : CPIE Quercy Garonne, CC QRG
Illustrations : Claire MOTZ Illustratrice et Sylvie COSNIER Artiste Peintre à Saint Antonin N.V.
Carte : CC QRG. Plan de Caylus (Stagiaire PETR Midi-Quercy : Eric Chabane)
Conception Graphique : Muriel LIMONET.
Impression : Techni Print.
Crédit Photos : CPIE Quercy Garonne, Joan PERICAS
Projet financé par l'Union Européenne dans le cadre du Programme opérationnel interrégional FEDER Massif Central.



Lexique*/ mots savants* :



Castrum* : Mot latin signifiant lieu fortifié.

Consuls* : Titre romain, repris au XII^e siècle au sud de la France. Ils étaient élus par le suffrage de tous les habitants et étaient bénéficiaires de droits particuliers d'administrer la cité (juridiques, fiscaux, défensifs, policiers...)

Ère Jurassique*: le jurassique se situe, à l'ère secondaire, entre le Trias et le Crétacé, de -200 à -145 millions d'années.

Moellon* : il s'agit d'une pierre à bâtir, en général de calcaire, plus ou moins tendre, taillée partiellement ou totalement, avec des dimensions et une masse qui le rendent maniable par un homme seul.

Pierre taillée* : la pierre de taille est une pierre naturelle dont toutes les faces sont dressées, c'est-à-dire taillées, par un tailleur de pierre, pour obtenir des plans plus ou moins parfaits.

Pollinisateurs* : insectes indispensables pour la reproduction de la majorité des végétaux que nous connaissons et consommons.

Habitats d'intérêt communautaire prioritaire* : habitats mentionnés à l'annexe 1 de la Directive européenne « Habitats, Faune, Flore » qui sont en danger, rares ou avec une grande biodiversité.

Espèces exotiques envahissantes* : espèce dite aussi allochtone* ou non indigène*, dont l'introduction par l'homme, volontaire ou fortuite, sur un territoire menace les écosystèmes, les habitats naturels ou les espèces indigènes.

Biotope* : milieu de vie délimité géographiquement dans lequel les conditions écologiques (température, humidité...) sont homogènes et suffisent aux cycles de développement des êtres vivants.

**Sentier du Martinet noir
à Caylus**

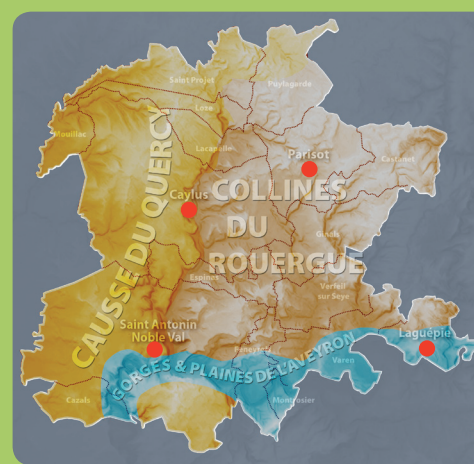


Découvrez l'entente cordiale entre l'homme et la nature aux « portes » du village

Dépliant d'accompagnement du sentier



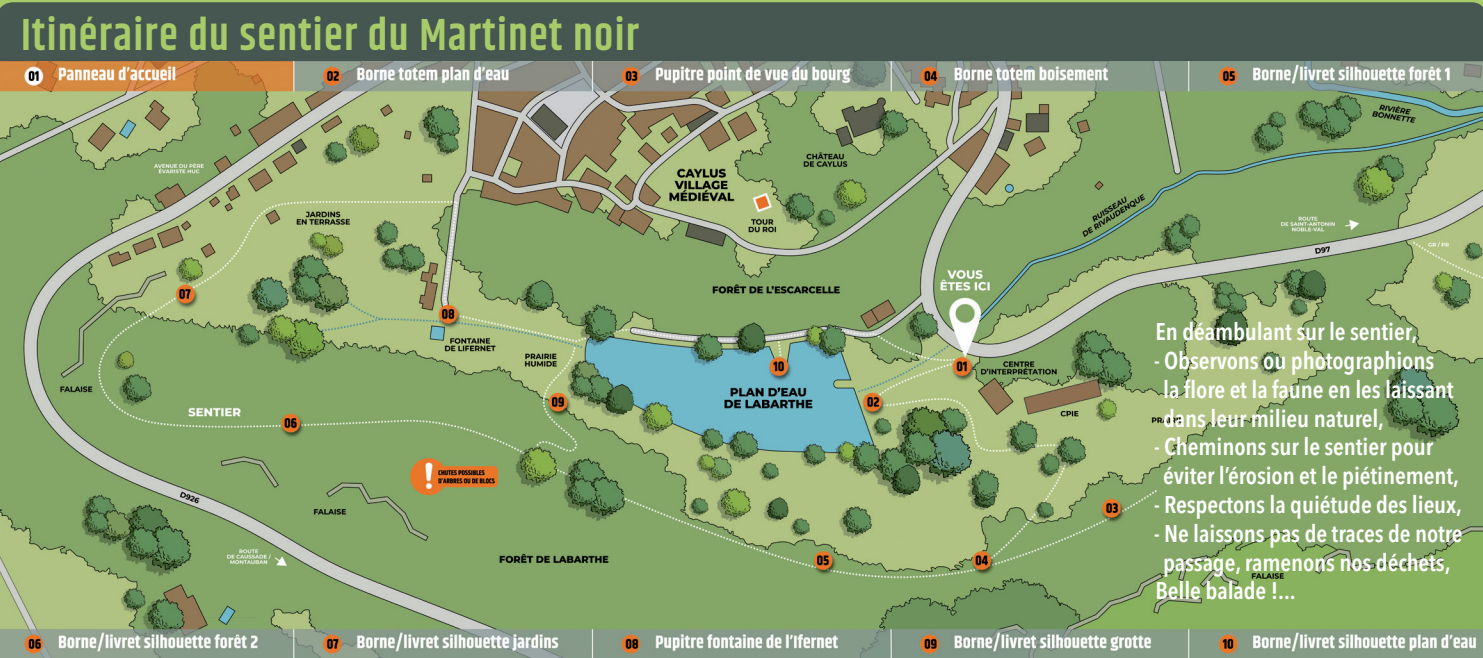
En cheminant sur le sentier, le Martinet noir vous propose de découvrir l'Espace Naturel Sensible du cirque de Labarthe à Caylus qui témoigne des liens entre la nature et l'homme, où chacun trouve sa place aux côtés de l'autre. Il fréquente le site depuis des siècles et vous guidera dans votre balade !



Caylus est situé sur le territoire de la Communauté de Communes Quercy Rouergue et Gorges de l'Aveyron (CCQRGA) comptant 17 communes au nord-est du Tarn-et-Garonne.

Formée de trois grandes entités paysagères, le causse du Quercy, les collines du Rouergue et les gorges de la vallée de l'Aveyron, le territoire de la Communauté de Communes présente une grande diversité de paysages, source de son attractivité.

Itinéraire du sentier du Martinet noir



01 Panneau d'accueil 02 Borne totem plan d'eau 03 Pupitre point de vue du bourg 04 Borne totem boisement 05 Borne/livret silhouette forêt 1

06 Borne/livret silhouette forêt 2 07 Borne/livret silhouette jardins 08 Pupitre fontaine de l'Ifernet 09 Borne/livret silhouette grotte 10 Borne/livret silhouette plan d'eau

En déambulant sur le sentier,

- Observons ou photographions la flore et la faune en les laissant dans leur milieu naturel,
- Cheminons sur le sentier pour éviter l'érosion et le piétinement,
- Respectons la quiétude des lieux,
- Ne laissons pas de traces de notre passage, ramenons nos déchets,

Belle balade !...



RÈGLE DU JEU : Le Martinet noir vous prend par la main

Le long de ce parcours, des arrêts avec du mobilier ludique sont proposés et vous questionnent sur les relations entre la nature et les hommes. En disposant le dépliant sur une borne, vous obtenez la réponse à l'énigme « Qui suis-je ? » et retrouvez les silhouettes cachées. Ainsi vous pouvez jouer en famille !



5 bornes/livret « Qui suis-je ? », vous interrogent : Cherchez dans l'espace qui vous entoure 5 silhouettes animales : elles sont cachées dans leur habitat naturel. La réponse à l'énigme apparaît en insérant dans la borne le dépliant ouvert à la bonne page « Qui suis-je ? ».

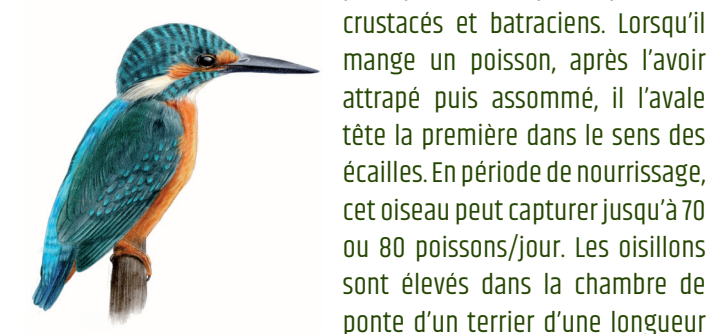


4 pupitres et totems seront l'occasion de jouer, pour découvrir en famille les poissons présents dans le lac, les espèces « faunes/ flores » forestières emblématiques du bois de Labarthe aux 4 saisons, l'histoire de la fontaine de l'Ifernet et le point de vue du bourg de Caylus.

« Qui suis-je ? »

Le Martin pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*)

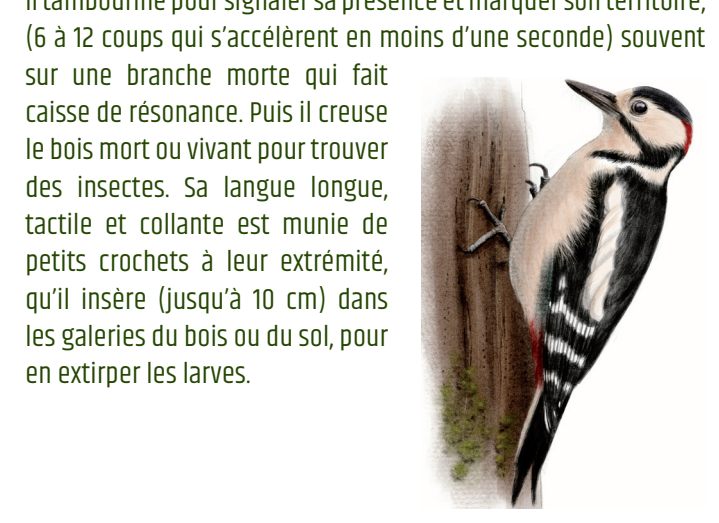
Venant à tire d'aile depuis la rivière Bonnette, il se poste de temps en temps à l'affût sur une branche au-dessus du plan d'eau. Avec son corps hydrodynamique, cet oiseau « l'As de la pêche » plonge dans les lacs et rivières, pour pêcher des petits poissons, crustacés et batraciens. Lorsqu'il mange un poisson, après l'avoir attrapé puis assommé, il l'avale tête la première dans le sens des écailles. En période de nourrissage, cet oiseau peut capturer jusqu'à 70 ou 80 poissons/jour. Les oisillons sont élevés dans la chambre de ponte d'un terrier d'une longueur de 30 à 90 cm, creusé par le mâle dans la berge.



« Qui suis-je ? »

Le Pic épeiche (*Dendrocopos major*)

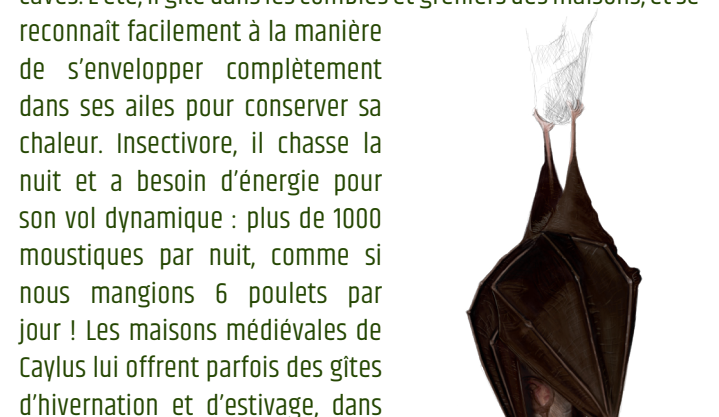
Le plus commun et le plus répandu des pics. Il s'entend plus souvent qu'il ne se voit, comme beaucoup d'oiseaux forestiers d'ailleurs ! Son bec est un outil « multifonctionnel » : il tambourine pour signaler sa présence et marquer son territoire, (6 à 12 coups qui s'accroissent en moins d'une seconde) souvent sur une branche morte qui fait caisse de résonance. Puis il creuse le bois mort ou vivant pour trouver des insectes. Sa langue longue, tactile et collante est munie de petits crochets à leur extrémité, qu'il insère (jusqu'à 10 cm) dans les galeries du bois ou du sol, pour en extirper les larves.



« Qui suis-je ? »

Le petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)

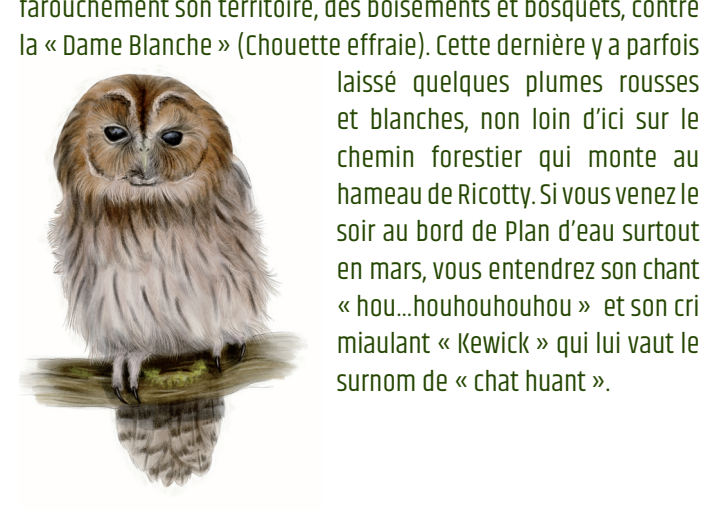
Une des plus petites chauves-souris d'Europe, dont le nez est en forme de fer à cheval, d'où son nom ! Il hiberne dans les grottes et caves. L'été, il gîte dans les combles et greniers des maisons, et se reconnaît facilement à la manière de s'envelopper complètement dans ses ailes pour conserver sa chaleur. Insectivore, il chasse la nuit et a besoin d'énergie pour son vol dynamique : plus de 1000 moustiques par nuit, comme si nous mangions 6 poulets par jour ! Les maisons médiévales de Caylus lui offrent parfois des gîtes d'hivernation et d'estivage, dans les caves calmes et sombres. Dans le donjon en ruine surplombant le lac de Caylus, son cousin le Rhinolophe euryale y a élu domicile. Une petite colonie y hiverne chaque année.



« Qui suis-je ? »

La Chouette hulotte (*Strix aluco*)

Rapace nocturne parmi les plus répandus d'Europe, elle défend farouchement son territoire, des boisements et bosquets, contre la « Dame Blanche » (Chouette effraie). Cette dernière y a parfois laissé quelques plumes rousses et blanches, non loin d'ici sur le chemin forestier qui monte au hameau de Ricotty. Si vous venez le soir au bord de Plan d'eau surtout en mars, vous entendrez son chant « hou...houhouhouhou » et son cri miaulant « Kewick » qui lui vaut le surnom de « chat huant ».



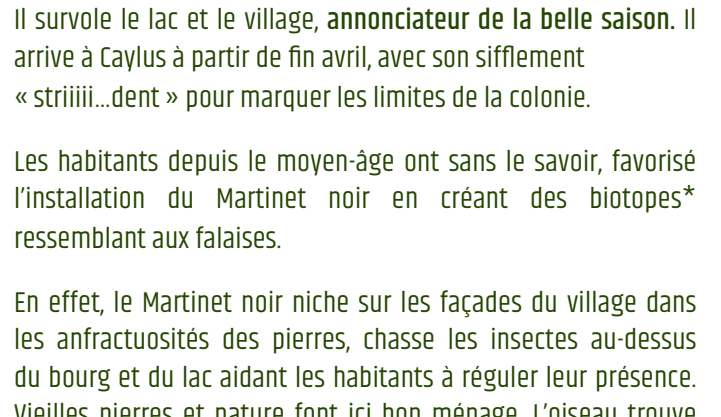
« Qui suis-je ? »

Le Martinet noir (*Apus apus*)

Emblème du sentier, il représente l'entente cordiale parfaite entre la nature et l'homme.

Il survole le lac et le village, annonciateur de la belle saison. Il arrive à Caylus à partir de fin avril, avec son sifflement « striiii...dent » pour marquer les limites de la colonie.

Les habitants depuis le moyen-âge ont sans le savoir, favorisé l'installation du Martinet noir en créant des biotopes* ressemblant aux falaises.



En effet, le Martinet noir niche sur les façades du village dans les anfractuosités des pierres, chasse les insectes au-dessus du bourg et du lac aidant les habitants à réguler leur présence. Vieilles pierres et nature font ici bon ménage. L'oiseau trouve dans le village, les façades verticales rappelant les falaises naturelles où il peut nicher.

Ils peuvent voler 10 mois entiers sans se poser une seule fois, dormant et chassant le plancton aérien en vol. Sa vitesse de pointe est de 200km/h et peut parcourir chaque jour 800 km sur son territoire de chasse. Lorsqu'il revient au nid, il porte dans sa gorge ressemblant à une balle, jusqu'à 300 insectes.

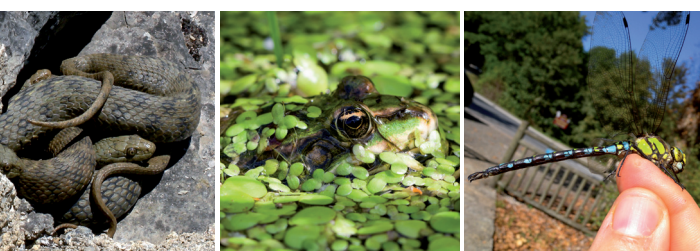
Jeunes et parents repartiront mi-août au sud de l'Afrique (Tanzanie, Zimbabwe...) à plus de 10 000 km de Caylus.



PLAN D'EAU DE LABARTHE, UN MIROIR DE VIE



Les bords du lac de Labarthe sont le territoire privilégié de chasse de nombreuses grenouilles vertes, de Graff ou de Perez, mimétiques, postées à l'affût de libellules aux habits éclatants qui sillonnent les berges, telles la libellule Anax empereur et des couleuvres vipérines, à collier, d'esculape et verte et jaune, inoffensives.



Malheureusement, du fait du réchauffement des eaux et de l'envasement, la biodiversité des berges et du milieu aquatique est largement impactée par des espèces exotiques envahissantes* : ragondins, perches soleil, écrevisses américaines et une plante aquatique : la jussie. (Un Plan de gestion « Espace Naturel Sensible » est en cours)